



FONDATION  
**OSMANE MOUNIF AÏDI**  
Culture, Communication et Développement

## **MISSION ARCHEOLOGIQUE SYRO- FRANÇAISE DE L'ORONTE**

### **QUATRIEME CAMPAGNE DE FOUILLES A TELL AL-NASRIYAH**

**(Campagnes 2008-2010)**



Tell al-Nasriyah, photo satellite Google Earth

**DGAM, Damas**  
**Université Charles de Gaulle-Lille3**  
**UMR 7041 ArScAn**



**Projet présenté par:**

**Dominique PARAYRE, PR, université Charles-de-Gaulle – Lille-3,  
Chaire d’histoire et archéologie du Proche-Orient ancien,  
UMR 7041 ArScAn  
Michel AL-MAQDISSI, directeur des fouilles et des études archéologiques,  
DGAM, Damas**

**Section du Comité national: 32**

**Organismes scientifiques associés.**

**Organisateurs:**

- DGAM, Direction générale des antiquités et des musées, Damas
- Université Charles-de-Gaulle – Lille-3
- CNRS, UMR 7041, équipe « Du village à l’état », MAE Nanterre

**Partenaires:**

- IFPO : Direction scientifique « Archéologie et histoire de l’antiquité », Damas
- Université de Damas, faculté des lettres (département de géographie) et faculté d’agronomie
- Université de Bordeaux 1 (UFR des sciences biologiques) : anthropologie funéraire
- Université de Gand (département de géographie) : géomorphologie et géo-archéologie
- CNRS, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre
- CNRS, UMR 5199 PACEA, Bordeaux-1
- CNRS, UMR 7619 Sisyphe, Paris-6 – Jussieu et Geocarta SA
- CNRS, UMR 8167 « Orient et Méditerranée »
- CNR, Istituto Icevo, Rome

**Collaborateurs.**

**Européens:**

- Coordinateur en France : Dominique Parayre, co-directrice (PR Lille 3, UMR 7041)
- Assistant : Martin Sauvage (ingénieur d’étude, USR 3225), archéologue
- Chercheurs : Michel Dabas (UMR 7619 Sisyphe, DR, et Geocarta SA), géophysique ; Françoise Briquel-Chatonnet (UMR 8167, DR), épigraphiste, araméen ; Bertrand Lafont (UMR 7041, équipe HAROC, DR), épigraphiste, III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> millénaires avant J.-C. ; Aline Tenu (UMR 7041, équipe HAROC, CR), archéologue ; Marco Bonechi (CNR, Istituto Icevo, Rome), épigraphiste, textes d’Ébla.



- Enseignants-chercheurs : Francis Joannes (PR, université Paris-1 – Panthéon-Sorbonne et UMR 7041, équipe HAROC), épigraphiste, I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. ; Morgan de Dapper (PR, université de Gand), géomorphologue ; Stéphane Rottier (MC, université Bordeaux-1), anthropologie funéraire ; Guillaume Gernez (MC, université Paris-1 – Panthéon-Sorbonne), archéologue
- Ingénieurs: Xavier Faivre (UMR 7041, équipe HAROC, ingénieur de recherche), archéologue et céramologue ; Gilbert Naessens (UMR 8164, équipe HALMA-IPEL, ingénieur d'étude), photographe
- Topographes : Pierre Brial (ingénieur topographe), Paul Courbon (ingénieur IGN et géomètre-expert DPLG)
- Restauration : IFPO Damas, François Bernel (laboratoire de restauration du métal)

#### *Syriens:*

- Coordinateur en Syrie : Michel al-Maqdissi (DGAM, directeur des fouilles et des études archéologiques)
- Co-directeur : Ibrahim Shaddoud (DGAM Hama), archéologue et céramologue, médiéviste
- Chercheur : Mohamed al-Dbiyat, IFPO Damas, géographe
- Enseignant-chercheur : Bahjat Mohamad (PR, université de Damas), géographe
- Musée de Hama : Abdul Qader R. Farzat, directeur, et ses collaborateurs
- Palais Azem, Hama : Rima al-Sawas, directrice (entreposage et zones de travail dans l'annexe)
- Château de Masyaf : Abdalla Bassal, DGAM Hama, architecte
- Etudiants et doctorants français, syriens et libanais.

#### **Durée du projet : quadriennal MAEE 2009-2012**

1. 2009-2010 : travaux de terrain à Nasriyah, études de surface à Massin, début du relevé topographique, prospection géomorphologique, travaux documentaires, rapports préliminaires.
2. 2011-2012 : travaux de terrain à Nasriyah, fin du relevé topographique et de la prospection géomorphologique, travaux documentaires, première synthèse.

#### **Rapport du projet avec les programmes archéologiques de l'IFPO**

- La question de l'eau (l'homme et le fleuve)
- L'urbanisation (villes de Syrie à l'âge du Bronze et habitat antique)
- Le nomadisme
- Le phénomène religieux : aux frontières nord des cultures mégalithiques



### Soutiens scientifiques et logistiques

- L'IFPO fournit son matériel topographique : un GPS différentiel, une station topographique totale et deux niveaux de chantier. François Bernel a participé à la mission d'étude en avril 2011.
- L'UMR 7041, équipe « Du village à l'état », prête à la mission un appareil photo.
- L'UMR 7041, équipe « HAROC », prête à la mission un ordinateur portable et un appareil photo.

### 1. Recettes disponibles pour la campagne de fouilles 2011

Crédits institutionnels	Demandés	Acquis
Affaires étrangères	27 000	14 000 €
Lille 3, contrat quadriennal	700	700 €
Lille 3, école doctorale	300	300 €
CNRS, UMR 7041, équipe « Du village à l'état »	700	700 €
CNRS, UMR 7041, équipe HAROC	1 400	1 400 €
CNRS, UMR 5199 PACEA	700	700 €
Prix Clio		2 250 €
<b>Total</b>		<b>20 050 €</b>

### 2. Crédits privés

Nous bénéficions d'une aide de 2500 Euros apportée par des mécènes privés français, notamment Monsieur Allard-Couluon.

Sur place, nous bénéficions de l'aide de la Fondation Aïdi et de l'aide la DGAM de Hama.

## PROBLEMATIQUE SCIENTIFIQUE, RESULTATS ET PERSPECTIVES

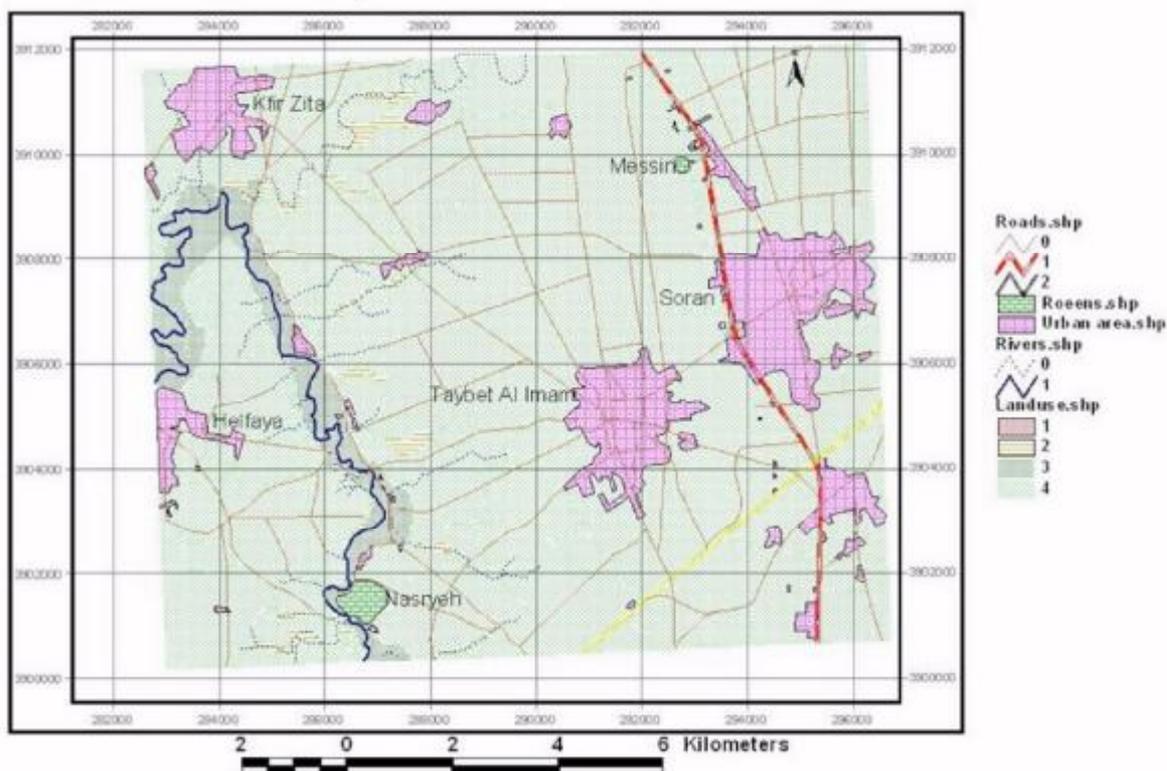
### INTRODUCTION

La mission archéologique syro-française de l'Oronte née en 2006 s'inscrit dans le mouvement général qui voit les missions se concentrer en Syrie occidentale intérieure, en raison de la richesse archéologique de contrées méconnues qu'il faut sauver des destructions anthropiques massives. Ainsi notre projet s'inscrit-il très clairement dans l'axe « Préservation scientifique du patrimoine archéologique » et nous pratiquons une véritable archéologie de sauvetage.

La zone verdoyante de la moyenne vallée de l'Oronte bordée à l'est par la steppe et le désert est marquée par une forme très originale d'urbanisation : des sites datés du Bronze ancien IV sont transformés au début du Bronze moyen en de vastes sites quadrangulaires, à l'instar de la célèbre *Qatna*.



Ainsi avons-nous proposé l'étude d'une micro-région située sur la rive droite de l'Oronte en aval de Hama et quasiment inexplorée par le biais de *deux sites quadrangulaires* : Tell al-Nasriyah et Tell Massin.



Le premier, au bord du fleuve, est presque aussi grand que *Qatna* (plus de 70 hectares). Le second, sur le plateau, est le plus petit de tous (4 hectares). Leurs destins croisés sont au cœur de notre problématique.

### I. RAPPEL DES OBJECTIFS : DETERMINISMES GEOGRAPHIQUES ET COMMUNAUTES HUMAINES

Notre projet est résolument historique : reconstituer en diachronie l'histoire d'une région en associant des données archéologiques nouvelles issues de prospections et de fouilles à un réexamen des sources archéologiques anciennes (au premier chef Hama) et des sources épigraphiques et littéraires.

Pour comprendre la spécificité de ces sites quadrangulaires si particuliers, le premier impératif est de les intégrer à leur milieu : reconstituer le paléoenvironnement et ses mutations naturelles et anthropiques. Le choix de deux sites nous permettra de comparer Massin positionné sur le plateau de craie de Hama dans un type de relief karstique et Nasriyah qui jouxte directement l'Oronte sur les terrasses pleistocènes du fleuve. Il faudra reconstituer les paysages anciens et leurs modifications au cours du temps, et en premier lieu le cours antique de



l'Oronte et de ses *wadis*. Deux problèmes se posent : la navigabilité du fleuve et le rôle de l'irrigation.

De même il convient d'intégrer ces deux sites à leur environnement humain en localisant les autres types d'implantations et en dressant des cartes numériques géoréférencées période par période. Cette approche géoarchéologique est notamment nécessaire à l'étude des groupes tribaux sédentarisés ou bédouins, dans une région située à l'ouest de l'isohyète des 250 mm, en particulier à l'époque des *Ib'al* des textes d'*Ebla* et des tribus amorrites. Aussi collaborons-nous avec des épigraphistes.

Nous pourrions ainsi aborder sur des bases solides l'analyse de la morphologie originale de ces établissements, tous installés sur la rive droite de l'Oronte. Lors de la seconde « révolution urbaine » du début du Bronze moyen, certaines villes sont entourées de levées de terre, parfois très impressionnantes encore comme à Tell-Nasriyah. Il s'agit d'un projet planifié qui soulève la question du caractère véritablement urbain du site : n'a-t-on pas plutôt affaire à une enceinte fortifiée avec de larges espaces vides à côté de zones bâties? La durée d'occupation des établissements est aussi un sujet d'interrogation : pourquoi Massin est-il déserté au Bronze récent alors que Nasriyah perdure jusqu'au Fer II ? Un des enjeux essentiels sera de comprendre la complémentarité entre le plateau et la vallée et de tenter d'expliquer l'abandon de Massin et le développement de Nasriyah. Enfin, Nasriyah est à moins de 15 km de la grande ville de Hama : pourquoi et comment deux sites d'une telle importance ont-ils pu être si proches? Un des éléments de réponse est sans nul doute la présence de l'Oronte.

Afin de répondre à ces questions, nous avons choisi de multiplier les approches en associant des études locales et régionales et en combinant fouilles « traditionnelles » et analyses environnementales:

- § Une prospection céramique à Massin et à Nasriyah (2007).
- § Un relevé topographique systématique des deux sites, de leur environnement immédiat et des tells de la micro-région menacés par l'avancée des bulldozers (commencé en 2007).
- § Une prospection géographique et géomorphologique de la micro-région (commencée en 2009).
- § Une prospection géophysique à résolution géomorphologique des deux sites, dont les modalités et le calendrier restent à définir.
- § La fouille de Nasriyah depuis 2008; la fouille de Massin est autorisée depuis 2010.



## II. PRINCIPAUX RESULTATS 2007-2010

Les quatre premières campagnes et notamment celles de 2009-2010 ont d'ores et déjà apporté des résultats remarquables. La micro-région a été délimitée (9 x 13 km) et son étude est bien avancée; ainsi avons-nous les bases de la future prospection géoarchéologique.

Les topographes ont fait en 2010 le relevé de Tell Zemyoun, sis immédiatement au sud de Massin, et gravement dégradé par les bulldozers.

La prospection céramique de 2007 sur le Tell Massin a permis de préciser la chronologie de son occupation: l'établissement remonte au Bronze ancien IV et l'enceinte quadrangulaire à rempart a été levée lors de l'interface Bronze moyen I/Bronze moyen II. Massin est ensuite abandonné.

La prospection céramique de 2007 puis les fouilles conduites à Nasriyah de 2008 à 2010 ont donné d'excellents résultats. Les neuf chantiers ouverts ont permis d'esquisser la morphologie urbaine en diachronie et de localiser deux aires funéraires. Les découvertes mettent en lumière les originalités fonctionnelles et culturelles du site.

### Tell al-Nasriyah, esquisse du destin d'une ville (Bronze ancien IV-Fer II)

A ce jour l'habitat originel est inconnu. L'établissement du Bronze ancien IV (2400-2000 avant J.-C.) était fort étendu, comprenant la butte et une partie de la ville basse au sud-ouest au bord de l'Oronte, où le sondage H fut ouvert en 2010. Nous y avons dégagé 2 niveaux en place très riches en matériel, dont des empreintes de sept sceaux-cylindres sur épaules de jarres et bords de marmites. Un énorme incendie les a détruits, et cette destruction par le feu s'inscrit parfaitement dans le paysage archéologique de la région.





Nasriyah a dû être une ville très importante à l'époque amorrite, après la « refondation urbaine » du début du second millénaire. Témoignent de cette période faste les énormes levées de terre nord et est et les aménagements urbains monumentaux du côté de l'Oronte (chantier B). Une rue dallée large de 10 mètres montait du fleuve vers une porte. La fouille de 2010 a précisé les aménagements en contre-haut dans la pente (mur en gradins sur caissons au sud et mur à paliers au nord), et en contrebas au bord du fleuve (murs parallèles jouant le rôle de « brise-lames » contre les crues). Immédiatement à l'est, le sondage H a permis de dégager des niveaux érodés du Bronze moyen IB et une fosse où fut découverte au milieu d'un assemblage céramique très homogène une petite tête royale en terre cuite d'une belle facture.



Le Bronze récent reste à ce jour une terre inconnue. Par contre la ville araméenne est documentée sur l'Acropole (chantiers C-D-E) et en ville basse (chantier F). Sur l'acropole, le chantier C fouillé en 2008 a montré qu'un glacis de terre massive revêtait la pente nord de la base au sommet contre un remblai de terre: il pourrait dater de la fin de l'âge du Fer. Les fouilles des chantiers D et E ont livré les restes d'imposantes constructions datées du Fer II. Un énorme bâtiment aux murs larges de près de 3 mètres a été dégagé dans le chantier D; un sondage en 2010 a permis de préciser la stratigraphie en mettant au jour 3 niveaux. En ville basse, le chantier F a livré les vestiges d'une grande résidence de très bel ouvrage également sur 3 niveaux, avec cours à radiers de pierres, zones de stockage, voies de passage et fours à l'extérieur.

Nous n'avons encore aucune donnée claire sur les périodes plus tardives.

Par contre un bourg ayyoubide-mamelouk bordait l'Oronte au sud-ouest (chantier A), et ce type de contexte archéologique est des plus rares.





### Tell al-Nasriyah et ses morts

Deux chantiers offrent l'opportunité exceptionnelle de renseigner les rites mortuaires depuis l'âge du Bronze ancien jusqu'à l'âge du Fer.

1- Un cimetière à crémation est implanté en ville basse à flanc de tell, dans un secteur dépourvu de quartiers d'habitations contemporaines et où il surplombait l'Oronte (chantier A, 2008-2010).



Il a livré jusqu'à présent une cinquantaine d'urnes cinéraires de trois types, datées entre la fin du Bronze récent et le Fer II. La fouille de 2010 a permis de dégager et d'emporter au musée de Hama 18 jarres découvertes en 2009 et de mettre au jour 11 nouveaux dépôts. Ce cimetière présente des traits tout à fait originaux par rapport à Hama ou Shiukh Fawqani. Les assemblages sépulcraux sont très simples, souvent limités à la seule jarre cinéraire. On a retrouvé intacts dans les urnes, associées aux ossements, des perles en faïence d'un type rare. Les objets en matière vitreuse étaient encore plus nombreux sur le bûcher où ils ont fondu.

La campagne de 2010 a éclairé l'organisation même du cimetière. Certaines jarres avaient été simplement déposées sur le substrat rocheux qui forme des gradins et étaient demeurées visibles. Les autres dépôts, sans doute plus anciens, étaient enterrés dans des creux de la roche-mère élargis à dessein et scellés par un blocage de pierres et de briques fragmentaires. L'accès au cimetière se faisait depuis le site lui-même par des marches taillées au nord-ouest, et il était délimité par des murs au sud. Une dalle à cupules y a par ailleurs été installée.



2- Un vaste complexe mortuaire unique est situé à quelques centaines de mètres à l'est du tell principal, juste en face de l'une des portes de la ville (Zour al-Nasriyah). Il comportait deux tertres avec des installations annexes, construits sur la rive occidentale d'un *wadi* de l'Oronte où ils dominaient le paysage. Détruit dans sa partie ouest par les travaux agricoles, il conserve un intérêt majeur du fait de l'absence de référents dans la région comme dans l'ensemble du Croissant fertile. Nous l'avons prospecté en 2009 et fait classer comme zone archéologique à protéger par la DGAM.

La première campagne de fouilles à l'automne 2010 indique une très longue séquence d'occupation. L'élément le plus ancien est apparu au sud. Il s'agit d'un monument qui atteignait plus de 5 m de haut, mais dont il ne subsiste que quelques structures visibles en coupe.

Il était couvert d'un tertre impressionnant, composé de trois ensembles lités. Ce premier état remonte au Bronze ancien IV. Une occupation de l'âge du Fer y a également été repérée.

Au Bronze moyen, un nouveau tertre fut édifié au nord, d'une taille spectaculaire de 125 mètres de diamètre pour 7 mètres de haut. Le pourtour du monument était construit en briques crues et en pierres alors que le cœur était constitué d'un litage de marne crayeuse et de galets roulés. D'énormes blocs de calcaire et de basalte devaient structurer des chambres funéraires. Dans le prolongement du monument vers le sud, une couche de briques crues s'étire sur une cinquantaine de mètres. La présence d'un abondant matériel céramique et lithique ainsi que d'une épaisse couche de faune laisse à penser qu'il pourrait s'agir d'une plate-forme entourant le monument et où se déroulaient des activités associées aux dépôts funéraires.

Aucun autre site du Proche-Orient ne permet d'étudier conjointement l'édification de complexes mortuaires à tertres et la pratique rare de la crémation. Nasriyah nous offre une possibilité unique de mieux comprendre les pratiques funéraires de la Syrie occidentale intérieure dans leur diversité et plus généralement le rapport au monde des défunts. Tant le cimetière que les tertres du Zour révèlent combien la présence des morts était un élément structurant du paysage autant que de la société.

Une mission collective d'étude à Hama du 9 au 23 avril 2011 nous a permis de travailler sur le matériel céramique découvert lors de la campagne de fouilles 2010, sur les terres cuites ainsi que sur les empreintes de sceaux du Bronze ancien IV du sondage H. Y ont participé François Bernel, Guillaume Gernez, Dominique Parayre et Ibrahim Shaddoud, les dessinateurs n'ayant pu venir.



### III. PROJETS ET PERSPECTIVES: LES CAMPAGNES 2011-2012

Une prospection géographique de la micro-région, menée par Mohamad al-Dbiyat et Bahjat Mohamad (géographes), Morgan de Dapper (géomorphologue) et un agronome du centre ICARDA est programmée pour 2012. Cette enquête portera sur les paysages au XIXe et au XXe siècle à l'image de ce qui a été réalisé pour les « marges arides » de la Syrie. Elle précèdera la prospection géoarchéologique prévue pour le second quadriennal.

L'étude géomorphologique de Nasriyah par Morgan de Dapper sera complétée par une campagne de carottages réalisés avec une machine à tarières Eijkelkamp (protocole du laboratoire de l'université de Gand, 8-25 septembre 2011).

Les topographes feront le relevé de la rive gauche de l'Oronte à hauteur du site avec un GPS différentiel, et complèteront le plan à l'est du côté du *wadi* du Zour (15-30 septembre 2011).

Les archéologues continueront les opérations de terrain déjà en cours en fouillant en extension certains secteurs : le sondage H (dégagement des niveaux du Bronze moyen IB) ; l'aménagement monumental du chantier B (dégagement des structures en pente à l'est de la rue dallée et recherche de la porte) ; les bâtiments de l'âge du Fer découverts dans les chantiers E sur l'acropole et F en ville basse, où des sondages stratigraphiques seront aussi ouverts.

Pour le chantier D sur l'acropole, nous envisageons pour 2012 une prospection géophysique de la butte afin d'avoir le plan du grand bâtiment sommital, dont les murs sont à 50 cm sous la surface.

Le dernier aspect de notre programme concerne l'étude des pratiques mortuaires. Nous continuerons la fouille de l'aire funéraire du Zour. Quant à la nécropole à crémation du chantier A, une mission d'étude est prévue en décembre 2011 au musée de Hama afin de fouiller les jarres cinéraires qui y ont été entreposées en 2010 (Aline Tenu, Stéphane Rottier et 3 doctorants de Bordeaux 1).

Tels étaient les projets initiaux. La crise actuelle obligeant à reporter d'un an les travaux de terrain et peut-être aussi la mission en musée de décembre, il importera de programmer l'année 2012 en fonction de ces contraintes et de l'impératif majeur de publication d'une première synthèse. Nous envisageons une campagne de fouilles au printemps (mai-juin) et une mission d'études à l'automne (septembre-octobre : plans et coupes; étude du matériel, des urnes cinéraires et des restes fauniques ; reprise de la poterie de la prospection de 2007 à Massin et Nasriyah).

Quant à la télédétection, nous comptons acheter des clichés satellite (images spatiales et image multispectrale), notamment des clichés des années antérieures aux dégradations anthropiques récentes, et si possible les photos aériennes prises par l'aviation syrienne en 1958. Enfin, des analyses en laboratoire sont déjà lancées



ou prévues. Des datations au C14 ont été demandées au Centre de Datation par le Radiocarbone de Lyon (5 échantillons d'os prélevés dans les urnes du chantier A et 3 échantillons de noyaux d'olives prélevés dans le sondage H). Pour dater les terrasses fluviales, Morgan de Dapper fera appel pour le C14 à l'IRPA de Bruxelles (Institut royal du patrimoine artistique) et pour les sables au docteur Dimitri Vandenberghe de l'université de Gand (analyse OSL).

#### IV. PUBLICATIONS

- ✓ 1935, Comte R. Du Mesnil du Buisson, « Sourân et Masin », *Berytus*, II, p. 121-134.
- ✓ 2009, M. al-Maqdissi, D. Parayre et M. Sauvage, « La mission conjointe syro-française de l'Oronte : première campagne (août 2007) », *Studia Orontica* VI, p. 42-50.
- ✓ 2010a, M. al-Maqdissi, D. Parayre et M. Sauvage, « La mission conjointe syro-française de l'Oronte : première et deuxième campagnes (2007-2008) », dans la *Chronique archéologique en Syrie*, volume IV (DGAM Bassel), p. 193-198.
- ✓ 2010b, décembre, le volume 1-2 d'*Orient-Express* comporte 3 articles sur la mission de l'Oronte, M. al-Maqdissi, D. Parayre et M. Sauvage ; X. Faivre, A. Tenu.
- ✓ 2010c, M. al-Maqdissi, D. Parayre et M. Sauvage, « Mission archéologique syro-française de l'Oronte. Tell al-Nasriyah et Tell Massin : les sites quadrangulaires, nouveau regard. Rapport préliminaire sur les opérations des campagnes 2007-2008 », *Akkadica* 131, décembre 2010, p. 165-200.
- ✓ 2011a, M. al-Maqdissi, D. Parayre et M. Sauvage, « La mission conjointe syro-française de l'Oronte : troisième campagne (2009) », dans la *Chronique archéologique en Syrie* (DGAM Bassel), p. 137-142.
- ✓ 2011b, co-édition, le volume VII-VIII de *Studia Orontica*, auquel la Région-Nord/Pas de Calais a apporté son soutien financier, est largement consacré à la Mission de l'Oronte. Article de M. al-Maqdissi, D. Parayre et M. Sauvage sur la campagne 2009 à Nasriyah (p. 8-20), ainsi que des articles de A. Tenu et S. Rottier, X. Faivre, I. Shadoud, M. de Dapper, P. Courbon.
- ✓ 2011c, co-édition, le volume IX de *Studia Orontica*, auquel la Région-Nord/Pas de Calais a apporté aussi son soutien financier, comporte un rapport de fouilles sur la campagne 2010 à Nasriyah (p. 8-26).
- ✓ Sous presse, « La mission conjointe syro-française de l'Oronte : quatrième campagne (2010) », dans la *Chronique archéologique en Syrie* (DGAM Bassel), suivi d'un article d'Eva Ishaq sur « Les figurines en terre cuite de Tell Nasriyah ».
- ✓ Sous presse, juillet-août 2011, « Tell al-Nasriyah et Tell Massin: deux sites quadrangulaires sur la rive droite de l'Oronte », *ARCHEO-THEMA* n°15, p. 42-47.



FONDATION  
**OSMANE MOUNIF AÏDI**  
Culture, Communication et Développement

**Sites Internet**

- Université de Lille3, UMR 8164 halma-ipel : [Halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr](http://Halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr)
- Ifpo Damas : <http://wikis.ifporient.org/archeologie/index.php/oronte>
- Carnets d'archéologie (MAEE) : en préparation

**Prix Clio 2011**

Prix spécial du jury pour le dossier « Tell al-Nasriyah et ses morts ».